

Bernard Cazeneuve et 300 gendarmes rendent hommage au gendarme tué



© AFP | Cérémonie d'hommage au gendarme mort dans une fusillade survenue dans un camp de gens du voyage à Roye (Somme), à la caserne d'Amiens le 1er septembre 2015

Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve et 300 gendarmes picards ont rendu hommage mardi lors d'une cérémonie à la caserne d'Amiens au gendarme mort dans la fusillade survenue une semaine plus tôt dans un camp de gens du voyage à Roye (Somme), qui a tué trois autres personnes.

Un quart d'heure après le début de la cérémonie à 10H00, le cercueil de Laurent Pruvot, 44 ans, recouvert du drapeau tricolore, a pénétré porté par des gendarmes dans la cour de la caserne Garin sous les yeux de sa femme, de ses deux enfants et d'une dizaine de proches, a constaté un journaliste de l'AFP.

Laurent Pruvot était intervenu mardi dernier avec un collègue dans un camp tout proche de la gendarmerie du peloton autoroutier auquel il appartenait, à Roye, commune de 6.200 habitants.

Il avait été gravement blessé par l'auteur présumé de la fusillade, qui avait tué au fusil de chasse, quelques minutes plus tôt, trois membres d'une même famille. Le gendarme avait succombé à ses blessures au CHU d'Amiens dans la soirée.

Quelque 300 gendarmes de la région, ainsi qu'une vingtaine de policiers, ont participé à la cérémonie, à laquelle assistait, outre le ministre, la secrétaire chargée des Droits des femmes et députée de la Somme, Pascale Boistard, ainsi que la maire d'Amiens (UDI), Brigitte Fouré.

Dans un discours, M. Cazeneuve a rendu hommage à Laurent Pruvot, un "homme de courage et d'engagement", "qui s'est porté au devant du danger sans faillir".

"Ce courage n'effacera pas le chagrin de la perte, ni la souffrance de l'absence", a souligné M. Cazeneuve, déplorant la mort de trois gendarmes depuis le début de l'année.

Laurent Pruvot a ensuite été fait, à titre posthume, chevalier de la Légion d'honneur, et décoré de la médaille militaire.

Vers 10H45, le cercueil du gendarme est reparti au son de la Marche funèbre de Frédéric Chopin, jouée par la fanfare.

Une cérémonie religieuse devait par la suite se dérouler en l'église Saint-Acheul à Amiens.